

P4 - S1 – Texte 17 - « Une étrange histoire de naufrage »

Texte transposé

* Un vieux marin aux cheveux roux, qui a navigué sur tous les océans, raconte son naufrage en frissonnant.

« Quelle tempête ! Un vent enragé souffle tout sur son passage. Il casse le mât du bateau, il arrache les voiles. Des vagues font rouler le bateau dans tous les sens ! Un rocher brise la coque du navire. Aussitôt, l'eau pénètre dans le bateau.

Tous les marins passent par-dessus bord. Ils tombent dans une eau glaciale.

** Moi, je réussis à attacher la corde d'une bouée autour de ma taille et je fais un nœud solide. J'entoure la bouée de mes deux bras et je laisse la mer en furie me porter. Au lever du jour, le soleil réchauffe mon corps, le calme revient. Au loin, des mouettes crient. Je nage alors dans leur direction.

*** Je pense être sauvé. Mais l'aventure ne fait que commencer... »

D'après *Souvenirs d'un vieux marin*, *L'école aujourd'hui* n°10, juin 2010.

* Un vieux marin aux cheveux roux, qui avait navigué sur tous les océans, a raconté son naufrage en frissonnant.

« Quelle tempête ! Un vent enragé a soufflé tout sur son passage. Il a cassé le mât du bateau, il a arraché les voiles. Des vagues ont fait rouler le bateau dans tous les sens ! Un rocher a brisé la coque du navire. Aussitôt, l'eau a pénétré dans le bateau.

Tous les marins sont passés par-dessus bord. Ils sont tombés dans une eau glaciale.

** Moi, j'ai réussi à attacher la corde d'une bouée autour de ma taille et j'ai fait un nœud solide.

J'ai entouré la bouée de mes deux bras et j'ai laissé la mer en furie me porter. Au lever du jour, le soleil a réchauffé mon corps, le calme est revenu. Au loin, des mouettes ont crié. J'ai nagé alors dans leur direction.

*** Je pensais être sauvé. Mais l'aventure ne faisait que commencer...

Une sortie dans le village

* La semaine dernière, les élèves étaient allés à la bibliothèque. Hier, les élèves ont fait une sortie dans le village. Ils ont emporté une feuille et un crayon. Ils ont quitté l'école et ils ont tourné à gauche. Sur la place du village, ils ont photographié la mairie. À gauche, ils ont observé le monument aux morts. Ensuite, ils ont regardé toutes les rues partant du rondpoint.

** Ils ont lu leur nom. À droite de la mairie, ils ont vu l'église.

* Puis, ils ont pris la rue du Grand Chemin. Ils sont passés devant la salle des fêtes. ** Près de la boulangerie, ils sont restés un moment devant le magasin de la fleuriste pour dessiner sa vitrine. Ils sont allés jusqu'aux feux tricolores. Là, ils ont fait demi-tour et ils sont retournés vers l'école.

Un peu plus loin, ils ont tourné à droite et ils sont arrivés devant le lavoir. À côté, ils ont vu la maison de Pierre. Puis, ils ont emprunté la rue de la Corderie. Ils ont longé le groupe scolaire Louis Aragon. Enfin, ils sont revenus à leur école près de la poste. *** A ce moment-là, il a commencé à pleuvoir. Pourtant, à leur départ de l'école, il faisait beau. Alors, ils sont rentrés dans la classe et ils ont tracé l'itinéraire sur le plan du village. Ensuite, comme il ne pleuvait plus, ils sont allés en récréation.

* La semaine dernière, la fillette était allée à la bibliothèque. Hier, la fillette a fait une sortie dans le village. Elle a emporté une feuille et un crayon. Elle a quitté l'école et elle a tourné à gauche. Sur la place du village, elle a photographié la mairie. À gauche, elle a observé le monument aux morts. Ensuite, elle a regardé toutes les rues partant du rondpoint. ** Elle a lu leur nom. À droite de la mairie, elle a vu l'église. * Puis, elle a pris la rue du Grand Chemin. Elle est passée devant la salle des fêtes. ** Près de la boulangerie, elle est restée un moment devant le magasin de la fleuriste pour dessiner sa vitrine. Elle est allée jusqu'aux feux tricolores. Là, elle a fait demi-tour et elle est retournée vers l'école.

Un peu plus loin, elle a tourné à droite et elle est arrivée devant le lavoir. À côté, elle a vu la maison de Pierre. Puis, elle a emprunté la rue de la Corderie. Elle a longé le groupe scolaire Louis Aragon. Enfin, elle est revenue à son école près de la poste. *** A ce moment-là, il a commencé à pleuvoir. Pourtant, à leur départ de l'école, il faisait beau. Alors, elle est rentrée dans la classe et elle a tracé l'itinéraire sur le plan du village. Ensuite, comme il ne pleuvait plus, elle est allée en récréation.

Une sortie dans le village

* La semaine dernière, les élèves étaient allés à la bibliothèque. Hier, les élèves ont fait une sortie dans le village. Ils ont emporté une feuille et un crayon. Ils ont quitté l'école et ils ont tourné à gauche. Sur la place du village, ils ont photographié la mairie. À gauche, ils ont observé le monument aux morts. Ensuite, ils ont regardé toutes les rues partant du rondpoint. Ils ont lu leur nom. À droite de la mairie, ils ont vu l'église.

Puis, ils ont pris la rue du Grand Chemin. Ils sont passés devant la salle des fêtes. ** Près de la boulangerie, ils sont restés un moment devant le magasin de la fleuriste pour dessiner sa vitrine. Ils sont allés jusqu'aux feux tricolores. Là, ils ont fait demi-tour et ils sont retournés vers l'école.

Un peu plus loin, ils ont tourné à droite et ils sont arrivés devant le lavoir. À côté, ils ont vu la maison de Pierre. Puis, ils ont emprunté la rue de la Corderie. Ils ont longé le groupe scolaire Louis Aragon. Enfin, ils sont revenus à leur école près de la poste. *** A ce moment-là, il a commencé à pleuvoir. Pourtant, à leur départ de l'école, il faisait beau. Alors, ils sont rentrés dans la classe et ils ont tracé l'itinéraire sur le plan du village. Ensuite, comme il ne pleuvait plus, ils sont allés en récréation.

Texte transposé

* La semaine dernière, **le garçon** était allé à la bibliothèque. Hier, le garçon a fait une sortie dans le village. Il a emporté une feuille et un crayon. Il a quitté l'école et il a tourné à gauche. Sur la place du village, il a photographié la mairie. À gauche, il a observé le monument aux morts. Ensuite, il a regardé toutes les rues partant du rondpoint. Il a lu leur nom. À droite de la mairie, il a vu l'église. Puis, il a pris la rue du Grand Chemin. Il est passé devant la salle des fêtes. ** Près de la boulangerie, il est resté un moment devant le magasin de la fleuriste pour dessiner sa vitrine. Il est allé jusqu'aux feux tricolores. Là, il a fait demi-tour et il est retourné vers l'école. Un peu plus loin, il a tourné à droite et il est arrivé devant le lavoir. À côté, il a vu la maison de Pierre. Puis, il a emprunté la rue de la Corderie. Il a longé le groupe scolaire Louis Aragon. Enfin, il est revenu à son école près de la poste. *** A ce moment-là, il a commencé à pleuvoir. Pourtant, à son départ de l'école, il faisait beau. Alors, il est rentré dans la classe et il a tracé l'itinéraire sur le plan du village. Ensuite, comme il ne pleuvait plus, il est allé en récréation.

* La semaine dernière, **les fillettes** étaient allées à la bibliothèque. Hier, les fillettes ont fait une sortie dans le village. Elles ont emporté une feuille et un crayon. Elles ont quitté l'école et elles ont tourné à gauche. Sur la place du village, elles ont photographié la mairie. À gauche, elles ont observé le monument aux morts. Ensuite, elles ont regardé toutes les rues partant du rondpoint. **Elles ont lu leur nom. À droite de la mairie, elles ont vu l'église. Puis, elles ont pris la rue du Grand Chemin. Elles sont passées devant la salle des fêtes. Près de la boulangerie, elles sont restées un moment devant le magasin de la fleuriste pour dessiner sa vitrine. Elles sont allées jusqu'aux feux tricolores. Là, elles ont fait demi-tour et elles sont retournées vers l'école. Un peu plus loin, elles ont tourné à droite et elles sont arrivées devant le lavoir. À côté, elles ont vu la maison de Pierre. Puis, elles ont emprunté la rue de la Corderie. Elles ont longé le groupe scolaire Louis Aragon. Enfin, elles sont revenues à leur école près de la poste. *** A ce moment-là, il a commencé à pleuvoir. Pourtant, à leur départ de l'école, il faisait beau. Alors, elles sont rentrées dans la classe et elles ont tracé l'itinéraire sur le plan du village. Ensuite, comme il ne pleuvait plus, elles sont allées en récréation.

Un mystérieux visiteur

En cette année 1382, à quatorze ans, Guillaume est, depuis deux ans, l'écuyer de Jean de Montfaucon, seigneur et ami de sa famille. Il est calme, gentil. Il n'aime pas se bagarrer. Il a un seul ami : Pierre, un jeune garçon au service du copiste du château [...]

Après la leçon avec Rémi, son maître d'armes, Guillaume cherche son ami Pierre. Il voit le jeune copiste au pied du donjon, alors il crie : Pierre ! Pour le taquiner, celui-ci monte en courant les escaliers du donjon. En riant, l'écuyer fonce à grandes enjambées derrière lui. Mais, soudain, la haute silhouette d'Aymar, le cousin du seigneur, barre le passage aux deux enfants. Aymar est accompagné d'un très vieil homme avec une grande barbe et un vêtement très long.

— Allez, disparaissez vous deux, hurle alors Aymar en colère. Vous n'avez rien à faire ici !

Les deux garçons partent à toutes jambes. Ils ont peur d'Aymar. Il a un air méchant et un regard cruel. Mais Rémi et Pierre sont curieux. Ils restent donc cachés derrière une porte pour observer l'étrange visiteur.

Ensuite, ils marchent derrière les deux hommes, de loin, pour ne pas se faire remarquer. Aymar parle si bas qu'il est impossible d'entendre ses paroles. Tout à coup, les deux hommes disparaissent dans l'obscurité.

D'après *Enquête au château fort*, JDI n° 10, juin 2008.

* En cette année 1382, à quatorze ans, Guillaume était, depuis deux ans, l'écuyer de Jean de Montfaucon, seigneur et ami de sa famille. Il était calme, gentil. Il n'aimait pas se bagarrer. Il avait un seul ami : Pierre, un jeune garçon au service du copiste du château [...]

*** Après la leçon avec Rémi, son maître d'armes, Guillaume chercha son ami Pierre. Il vit le jeune copiste au pied du donjon, alors il cria : Pierre ! Pour le taquiner, celui-ci monta en courant les escaliers du donjon. En riant, l'écuyer fonça à grandes enjambées derrière lui. Mais, soudain, la haute silhouette d'Aymar, le cousin du seigneur, barra le passage aux deux enfants. Aymar était accompagné d'un très vieil homme avec une grande barbe et un vêtement très long.

— Allez, disparaissez vous deux, hurla alors Aymar en colère. Vous n'avez rien à faire ici !

Les deux garçons partirent à toutes jambes. Ils avaient peur d'Aymar. Il avait un air méchant et un regard cruel. Mais Rémi et Pierre étaient curieux. Ils restèrent donc cachés derrière une porte pour observer l'étrange visiteur.

Ensuite, ils marchèrent derrière les deux hommes, de loin, pour ne pas se faire remarquer. Aymar parlait si bas qu'il était impossible d'entendre ses paroles. Tout à coup, les deux hommes disparurent dans l'obscurité.

P4 – S5 – Texte 21 - « Enquête au château fort 2 »

Un heureux dénouement

* À l'heure du festin, le roi prend place sur une cathèdre. Jean de Montfaucon et dame Guenièvre vont à ses côtés. Les autres convives sont sur des bancs. Chacun porte un couteau à sa ceinture. Il n'y a pas de fourchettes. Il y a plusieurs services. Pour commencer, les serviteurs présentent les fruits et les mets de la saison. Ils apportent ensuite des plats en sauce, des viandes rôties, des volailles et des poissons. On pose les morceaux de viande sur des tranches de pain appelées « tranchoirs ». Puis les serviteurs arrivent avec les confiseries, les gâteaux et les fruits secs. Plusieurs convives boivent dans le même verre. Entre chaque service, on écoute de la musique et des chansons, on regarde les saltimbanques exécuter leur numéro.

Guillaume est surtout impatient de voir le singe faire ses pirouettes.

« Va-t-il réussir à attraper le manuscrit ? Est-ce qu'il va être capable de l'apporter au roi ? » se demande l'écuyer.

** *L'animal fait son entrée. Au début, les convives bavardent et ne lui accordent guère d'attention. Puis, soudain, c'est le silence : le singe saute sur l'épaule d'Aymar. Celui-ci, furieux, veut chasser l'animal, mais le singe est vif et malin. Il enfile sa patte dans le pourpoint d'Aymar et en retire le manuscrit. Le roi*

l'observe avec intérêt. Puis, le plus tranquillement du monde, le singe se dirige vers le roi et pose le manuscrit devant lui.

Pierre est près du roi. Il retient son souffle. Le roi donne le manuscrit au jeune scribe.

Pour Aymar, lit Pierre, voici la formule qui lui permettra de devenir plus riche que le roi...

— Jetez Aymar dans un cachot, ordonne alors le roi aux hommes de garde. Qu'il reste en prison pour toujours !

**** Le roi félicite ensuite Guillaume pour son courage et son intelligence. Puis, il décide de le prendre avec Pierre à son service. D'après Enquête au château fort, JDI n° 10, juin 2008.*

Texte transposé

**** L'animal fit son entrée. Au début, les convives bavardaient et ne lui accordèrent guère d'attention. Puis, soudain, ce fut le silence : le singe sauta sur l'épaule d'Aymar. Celui-ci, furieux, voulut chasser l'animal, mais le singe était vif et malin. Il enfile sa patte dans le pourpoint d'Aymar et en retira le manuscrit. Le roi l'observa avec intérêt. Puis, le plus tranquillement du monde, le singe se dirigea vers le roi et posa le manuscrit devant lui.*

Pierre était près du roi. Il retint son souffle. Le roi donna le manuscrit au jeune scribe.

Pour Aymar, lit Pierre, voici la formule qui lui permettra de devenir plus riche que le roi...

— Jetez Aymar dans un cachot, ordonna alors le roi aux hommes de garde. Qu'il reste en prison pour toujours !

Le roi félicita ensuite Guillaume pour son courage et son intelligence. Puis, il décida de le prendre avec Pierre à son service.

Un heureux dénouement

* À l'heure du festin, le roi prend place sur une cathèdre. Jean de Montfaucon et dame Guenièvre vont à ses côtés. Les autres convives sont sur des bancs. Chacun porte un couteau à sa ceinture. Il n'y a pas de fourchettes. Il y a plusieurs services. Pour commencer, les serviteurs présentent les fruits et les mets de la saison. Ils apportent ensuite des plats en sauce, des viandes rôties, des volailles et des poissons. On pose les morceaux de viande sur des tranches de pain appelées « tranchoirs ». Puis les serviteurs arrivent avec les confiseries, les gâteaux et les fruits secs. Plusieurs convives boivent dans le même verre. Entre chaque service, on écoute de la musique et des chansons, on regarde les saltimbanques exécuter leur numéro. Guillaume est surtout impatient de voir le singe faire ses pirouettes.

« Va-t-il réussir à attraper le manuscrit ? Est-ce qu'il va être capable de l'apporter au roi ? » se demande l'écuyer.

** L'animal fait son entrée. Au début, les convives bavardent et ne lui accordent guère d'attention. Puis, soudain, c'est le silence : le singe saute sur l'épaule d'Aymar. Celui-ci, furieux, veut chasser l'animal, mais le singe est vif et malin. Il enfile sa patte dans le pourpoint d'Aymar et en retire le manuscrit. Le roi

l'observe avec intérêt. Puis, le plus tranquillement du monde, le singe se dirige vers le roi et pose le manuscrit devant lui.

Pierre est près du roi. Il retient son souffle. Le roi donne le manuscrit au jeune scribe.

Pour Aymar, lit Pierre, voici la formule qui lui permettra de devenir plus riche que le roi...

— Jetez Aymar dans un cachot, ordonne alors le roi, aux hommes de garde. Qu'il reste en prison pour toujours !

*** Le roi félicite ensuite Guillaume pour son courage et son intelligence. Puis, il décide de le prendre avec Pierre à son service.

D'après *Enquête au château fort*, JDI n° 10, juin 2008.